

23 Septembre 39

Mon cher Jean Pierre

Par ta lettre reçue ce matin nous
avons appris avec émotion ta Blessure.
C'est un grand honneur d'être pappé
en faisant son devoir et nous sommes
très fiers du chef de la 3^e pièce de
la 9^e Batterie.

Tu nous dis que ce n'est pas
grave. J'espère donc que bientôt tu
seras guéri et pourras suivre les
cours de perfectionnement; mais
sans doute te faudra t'il prendre
une convalescence.

Pendant la guerre, le fils d'un

colonel que j'ai comme étai^t blessé
chaque fois qu'il retournait au feu.
Aussi ^{son père} l'avait-il surnommé la
mauvaise manivelle. On peut, à la
rigueur, se contenter d'une blessure.

Sans tarder, fais-moi savoir si tu resteras
à cet hôpital et à peu près combien de temps.
Je tâcherai d'aller t'y voir. Cela me semble
possible alors que je suis encore dans la
région de Nantes. Peut-être serait-il
bien que tu écrives au capitaine Roussille.

Sans doute pensera-t-il à toi.

Il y a trois jours je t'ai expédié une paire
de lunettes. En même temps j'écrivais au
m^r chef Genevrais pour qu'il les fasse suivre
à ta nouvelle adresse au cas où tu serais parti.
Il y a donc quelques chances que tu les reçois.

Depuis le 3 Septembre je t'ai bien écrit
cinq lettres. Dis-moi si tu en as reçu.

Au revoir mon chéri.

Nous t'embrassons tous avec tout notre amour
Ton père J. le Masne de Chermant

Si tu as besoin d'argent je t'en expédie par mandat télégraphique.

Dis moi tout ce qui
pourrait te manquer.
Je puis t'envoyer
un mandant télégraphique

24 Septembre 39

Il y a 3 jours je t'ai expédié
une paire de
lunettes.

Mon cher Jean Pierre

En même temps. Ayant appris hier ta blessure, je t'ai
écrit aussitôt, mais j'ai peur que cette
lettre ne te parvienne pas, ^{faute d'avoir} ayant omis
de la faire suivre à l'indiqué l'hôpital Geronne. Elle
te disait notre émotion en apprenant
que tu avais été frappé en accomplissant
ton devoir. Il faut remercier le ciel
de ce que la blessure n'est que légère,
mais est-ce très vrai? En tout cas, nous
sommes fiers du chef de pièce de la
9^e Batterie. On le reverra encore à

Je ne
saurais
pas
absolument
que
tu
étais
blessé.

cheval marchant à la bataille.

Ton pauvre pointeur est-il à l'hôpital
Gérôme lui aussi. Je tâcherai d'y aller
te voir, de même que ton camarade de
~~camp~~ blessure s'il s'y trouve.

Écris-moi donc aussitôt par me dire
si tu restes à Sarredang environ 5 jours ^{ou} 10 jours
Je demanderai alors une permission qu'on
m'accordera probablement : je suis tayanis
près de Nantes.

C'est un très grand honneur d'être taudé
si près du pays de Jeanne d'Arc. Sans
doute est-elle intervenue pour que l'épreuve
te soit moins dure. Et qui sait, peut-être
que le capitaine ^{accorde} malgré toi te donnera-t-il
avantage pour ta carrière. Le capitaine
Roussilhe ne t'oubliera pas. Mais écris-lui
sans tarder et demande lui ce que tu voudrais obtenir.
Tu recevras, mon cher, nous t'embrassons de
toute notre amour
Ton père, J. le Masne de Chermant

Nantes le 24

avec son uniforme il paraît
toujours plus facilement qu'un
jeune g. l'lt sans mausol -
certaines vers vite de tes
nouvelles, tu vois avec
quel empressement vous
attendez -
de l'embrasse
tendrement
Ta soeur
MÈ

Mon cher Jean-Pierre.

Une vraie, ces s... de boches ne
t'ont pas rotés, ce que tu dois avoir
mal, ou ce que tu a dû puis que quand
tu reçois cette lettre, l'ode douloureuse sur j'espère
de l'histoire ancienne, -- mais ça doit faire
terriblement souffrir un état d'obus dans le mollet,
heureusement, tu as du cran et tu m'as l'air
très courageux, -- j'ai appris cela à maman, rassure
toi avec le plus de ménagement possible, elle est
bien inquiète, mais pas affolée - évidemment c'est un
endroit pas trop dangereux - et avec le bon sang
le masne tu vas promptement te rétablir -

peut-être T. ou en convalescence ici,
c'est ce qu'on espère bien ici, et qui met un
bon sur l'inquiétude. — enfin une autre consolation,
tu es l'homme du jour, la maison ne désespère pas
depuis ce matin, d'amis (reussent rapidement par l'agence
petite Hollande) qui viennent demander de tes nouvelles,
ils ne pensent pas tous les braves gens, que nous
ne sommes pas renseignés heure par heure sur ton
bulletin de santé, naturellement — et puis j'espère bien
que tu vas être maintenant immunisé contre les pépées,
et que les balles et éclats d'obus te rateront désormais
à tout coup — bonne nouvelles de Guy — qui a l'air de se
porter à merveille — il a parait-il aménagé "son trou"
à l'aide d'un paraplui, de provenance inconnue — il a même
une cuisine assez bien achalandée avec poulet roti
gambon de deux kilos, et pot de confiture. Le tour
arrivant je crois en droite ligne d'un village allemand
abandonné, ou il est allé l'autre jour faire ses petites
provisions — et comme garniture d'étagerie une
pipe en porcelaine qui lui descend jusqu'au cou (sic)
— j'aurais bien voulu aller te voir à Sarrebourg.
mais papa désire tant aller voir son gas... et

Mon Jean Pierre - Thérèse a vu la lettre
C'est le petit le plus jeune qui a donné une poignée
de sang pour le pays, son papa est fils de son pays
Cher j'aroue je suis fier mais aussi bien au
que les bons anges aient empêchés la blessure
grâce de Dieu & d'attendre, tu nous donneras les
détails de cette nuit de bombardement et des
nouvelles de ton pauvre parent -
Ton papa j'espère pourra aller te voir, mais Pierre
aurait trop de peine à franchir la ligne et il y a
trop de soldats - Enfin je suis sûr que tu es admiré -
bêtement soigné - Je t'ai écrit tous les 2 jours ainsi qu'à
Guy, mais ce dernier ne reçoit pas de lettres, en revanche
ces lettres sont si pleines de détails drôles, sur l'aménagement
de son train, qui au fin fait croire une peu ses talents
et curie malgré tout - Pâa est comme j'te le dis, à
Hayange, hôpital situé à Thionville à 9.9. h. de Thionville
comme j'te l'ai dit déjà plusieurs fois. Comme secteur 212
ou ne sais où. Beau secteur 246 au sud de Forbach je
n'ai pas eu de nouvelles depuis 9.9. temps. Herri a touché
Brest - n'a-t'il pu venir s'installer ici 9.9. jours heures, il n'aurait
aucune nouvelle de guerre et de famille et nous espérons
bien le voir.

Je te quitte mon chéri ce soir au te récria - Ton
papa est à ses batteries il t'embrasse et se s'occupe de
savoir que saige pour toi.

Je t'embrasse et te salue avec amour

Les parents sont fiers d'toi Thérèse

13 Septembre -

Mon cher Jean Pierre

J'apprends par une lettre de mainance
que tu as reçu un prisonnier le 19 - et
que tu te trouves à l'Hôpital de Sarelbourg.

Il y a un type qui passe par Sarelbourg
aujourd'hui - Je lui confierai cette lettre -

Mon adresse est 110 Cii
25 RTA

S.P. 268

Je commande une compagnie aux A.D. dans
un secteur assez calme -

Nous n'avons pas encore été bombardés
par les "salopards". Mais cela peut venir
d'un jour à l'autre -

Nous avons deviné nous No 75 qui

si y connaissent en tu d'ant - ils ont
merveilleux.

Bonnes nouvelles de Guy. -

Ecris moi pour me donner des news.
Nous ne sommes pas très éloignés l'un de l'autre
et si nous allons au repos si nous passons par
de Saarlouis - Je ferai un bout jusqu'à toi
pour te voir. Mais il y a bien des si, ~~part~~
seul le hasard des circonstances pourra décider. -

Je t'embrasse cher vieux Jean - Pène
en te disant bon courage et à bientôt
J'espère. Ma lettre est bien courte excuse moi -
mais elle faut qu'elle s'en aille ~~elle~~ tout
de suite.

Avec fait cette nuit au camp de main. Mais
n'avons pu rapporter que la photo d'Heller.

Je te serre la main

Ton frère

Bernard

Samedi 30 Sept.

Mon cher vieux. Hier matin j'avais décidé d'aller
te voir ^{à ton} régiment. Ayant demandé la permission à mon
capitaine celui-ci m'a déclaré que ce n'était pas dans
ses pouvoirs et qu'une telle promenade pouvait me
coûter le courriel de guerre ~~parce~~ abandon de poste au cas
où on me trouverait en lachaille. de risque était donc
un peu fort et j'ai préféré m'abstenir.

Quelques heures après une lettre de maman
me annonçait ta blessure. J'espère que tu ne leur a pas raconté
de bobards. Si tu es blessé au ~~moût~~ je pense que ce ne sera
pas grande chose. Maintenant il est peut être trop tard pour
te plaindre. Peut être est tu pansant maintenant. Repose
toi bien pour revenir frais et rose. Écris moi un mot
si tu as le temps. N'ai pas peur de me dire la vérité à
moi ça n'a pas d'importance. Peut être t'a-t-on déjà
écrit à la maison que papa viendrait peut être faire un
tour dans notre secteur. Quelle chance! mais peut être
ne pourra-t-il me voir car le repos on n'en parle même
plus. Au cas où ta blessure te tiendrait longtemps à
l'hôpital ne pourrais-tu pas demander ton transfert
à l'hôpital des Forges d'Hayange où Pia, comme tu dois le
savoir est major.

Pour nous, toujours secteur calme
comme tu as dû le connaître. Temps superbe
enfin telle fin de vacances. On serait même à
St Michel mais on le verra.

Sur ce mon vieux f'te plaque. Il va falloir
que j'écrive à Cécile Noury dont j'ai reçu une lettre ce
matin. Je te souhaite un prompt rétablissement et
aussi au bout une petite permission pour te
remettre complètement.

Sincères fraternités -
Ton frère Guy

le 5 Novembre 1939

Mon cher Jean-Pierre

Je te remercie de ta lettre du 30 Octobre. La bonne
la blessure n'était pas si grave que tu voulais bien le
dire. - Mais je suis content pour toi de la convalescence
en perspective - puisqu'il ne s'agit pas encore de la vraie
guerre - autant en profiter.

Nous avons de temps en temps quelques accrochages
avec les salopards - mais pas d'attaque de grand sérieux.
Ton sergent se porte à merveille, et le moral de nos
hommes est épataant.

Nous quittons la première ligne demain, pour
l'arrière - c'est encore quelques kilomètres en perspective -
Nous sommes tous furieux de ce départ car nous nous
trouvons fort bien dans le secteur - même avec les
boches de face.

M'ignorerai qu'Henri avait été reçu à son
examen. Je le croyais d'ailleurs sur le flots - depuis
le début des hostilités...

Tu me demandes si nous avons fait quelques
beaux coups! Je te réponds tout de suite
non - évidemment nous en avons desuigné
en étant plus misé qu'eux - mais ce n'est
pas la vraie bataille on se explique vraiment
entre guerriers - Notre travail consiste en
embuscades, patrouilles, coups de main - etc...

Mais tout ceci, est sans gloire, sans éclat -
Nous nous contentons d'obéir strictement aux
ordres reçus.

J'espère que cette lettre te parviendra -

Hh! Tant que j'y pense - et avant de
terminer cette lettre - tu fais une petite creuse
sur mon grade. Je commande en effet une
Compagnie - mais cela ne veut pas dire que je sois

Capitaine. Non mon vieux, j'ai toujours
sur les manches, mes deux ficelles de lieutenant -
toutes usées et toutes cabossées. J'espère d'ailleurs
les remplacer un ~~deux~~ ces jours par trois ficelles
toutes neuves. -

Voilà cher pauvre -

J'tembrasse bien affectueusement - Bonne chance -
(tu as eu déjà eu versant un peu de ton sang
pour notre pays - Gist très beau) - et
à bientôt j'espère -

peut être une perestroïka nous permettra t-elle
de nous rencontrer à Nantes

ton père

Bernard

P.S L'adresse que tu me donnes est bien incomplète
et j'ai peur que cette lettre ne arrive pas à
destination. -

Mme Jean-Pierre.

Merci de ta lettre pleine d'enthousiasme et
d'enthousiasme et bravo pour la
rivière abattue, tu dois être content
pour ce premier coup de mitrailleuse
mais la bataille doit être bien terrible
que le bon Dieu vous garde aussi
que vos bons anges gardiens mes très chers
de Ben un mot. Date du 13 Comme ta
lettre il est en Belgique et en pleine
bataille - J'y suis du 10 - alerte il
paraît pour la nuit lui aussi
en grande forme dit-il.
Courage et confiance - Le patron
de la Barque est à la hauteur
et moi à la demi hauteur

Ci joint une lettre de M^{me} -
Mia et toujours à l'autre ou
l'an prochain au point pour
bien recevoir les blés qui hélas
ne vont pas mûrir. Cette
terrible tourmente.

Nene est à Carrey.

Je t'embrasse mon bel

Chéri -

La maman

Pg.

16 mai

Mon petit cheri. Je pense que les lettres ar-
rivent peu au point en ce moment et pourtant
les uns et les autres peuvent bien les uns aux
autres. Courage à tous. Nous attendons aussi
des nouvelles de Ben et de Jerry, c'est long
plus l'un mois sans lettres.

Je pense que Tommy a du s'aguer la frontière
Italienne, encore des gens, lui ont eu une
gîte immense. Attends pour taper dans
le dos des gens, n' a jamais été chic.

Marie Marigne est here aussi, mais toute le
temps bien long.

Henri a eu une touche. Doreau. Lyongne n' a
pas eu le temps des y rendre, elle annonce
un bébé pour le mois de décembre. elle
est bien heureuse de cela et Henri aussi. elle
va très bien. Le bébé de Luc aussi c'est
un beau petit Jacques. C'est d'Alain n' est

pas encore né.

Mame est à la Trinité: les petits sont
superbes, ceux de Jacques aiment au
bon air de Rozeux.

Nous avons eu une alerte l'autre
nuît et sommes descendus à la
Cone. Mais rien n'est tombé ici -
de Cornberg.

Mon chéri

Je termine pour ta maman qui
a été interrompue par plusieurs visites.

J'espère que cette lettre te parviendra sans
retard. Ne manque pas de nous écrire dès
que tu pouras -

Nous t'embrassons de toute notre affection

Ton père

J. le Masne de Chermont

Loi du 4 février 1953 (J. O. du 5 février 1953)

N° d'inscription

21460

CROIX
DU COMBATTANT VOLONTAIRE
1939-1945

Par décision n° 1061 en date du 12 Mai 1959

le droit au port de la Croix du Combattant Volontaire a été reconnu à

Monsieur LE MASNE DE CHERMONT Xavier, Jean Pierre Marie

Né le 13 Mars 1918 à Vannes (Morbihan)

A Paris, le 12 mai 1959

POUR AMPLIATION

L'Administrateur civil de 1^{re} classe,
Chef du Bureau des Décorations,

Le Ministre des Armées

Signé : GUILLAUMAT